

Etape 4 : Fauche, conditionnement et conservation

Pour récolter le maralfalfa, il faut respecter une hauteur de coupe de 10 à 15 cm à partir du sol et sectionner les tiges avec netteté pour permettre à la plante de repousser rapidement.

En saison des pluies ou en irrigation :

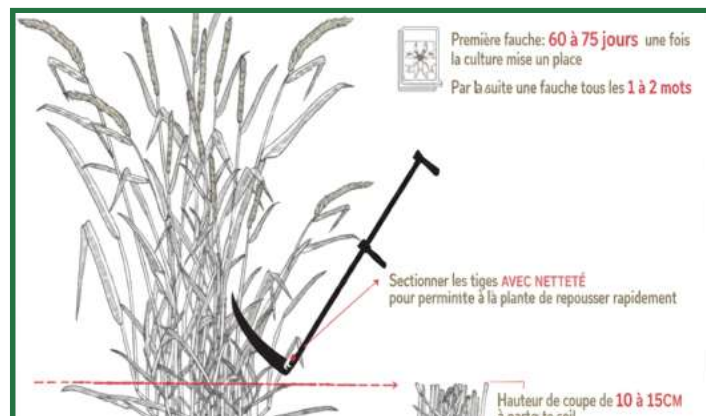
- Faucher entre 60 à 75 jours après la mise

en place de la culture ;

- Procéder par la suite à une fauche tous les 1 à 2 mois.

Le rendement du maralfalfa peut atteindre 150 à 250 tonnes de fourrages frais ou 35 à 55 tonnes de fourrages secs par ha/an.

Le conditionnement et la conservation peuvent se faire par voie sèche (fanage) ou par voie humide (ensilage).



Techniques de fauche du maralfalfa



Botte de foin

EXIGENCES/ LIMITES DE LA TECHNOLOGIE/ERREURS A EVITER

- Le maralfalfa est exigeant en eau lors de son implantation mais ne supporte pas les inondations.
- La culture du maralfalfa nécessite une bonne fertilisation du sol.
- La culture du maralfalfa exige une bonne préparation du sol.

MESSAGES CLES

- Pour une culture fourragère productive et de bonne valeur nutritive, opter pour le maralfalfa.
- Avec le maralfalfa, c'est jusqu'à 250 tonnes de fourrage par an/ha.
- La production du maralfalfa, une solution au défi alimentaire des animaux d'élevage.
- La production du maralfalfa offre une opportunité économique à travers la vente du fourrage ou des boutures.

REFERENCES/SOURCES

- Birba A., 2023. Effets de pratiques de préparation des boutures sur la production du Pennisetum purpureum : cas de la zone sud-soudanienne. Rapport de stage Brevet de Technicien Supérieur d'agriculture, ENAFA Matourkou. 40p
- SANON H. O., sd. Pennisetum purpureum (Fr: Herbe à éléphant, Ang: Merker grass). Fiche technique. INERA Farako-Bâ. 1p.
- Balkissa Seyni Issa, Zakey Yayé, Hamey Soumana Hamza, Leila Mahaman Bassirou et Yahaya Mahamane Amadou. 2025. Fiche technique : Culture fourragère du Maralfalfa. 3p. https://reca-niger.org/IMG/pdf/ft_maralfalfa-3.pdf



Direction Générale des Productions Animales - DGPA



Ministère de l'Agriculture, de l'Eau des
Ressources Animales et Halieutiques



Direction Générale des Productions Animales - Burkina Faso



ITINERAIRES TECHNIQUES DU MARALFALFA (Pennisetum purpureum)

Avec l'appui du





CONTEXTE / JUSTIFICATION

Au Burkina Faso, la disponibilité et l'accessibilité du fourrage de bonne qualité est un grand défi pour les éleveurs en saison sèche. Cette difficulté s'est accrue avec la réduction des espaces de pâture et la dégradation des ressources pastorales du fait de l'extension des champs, des feux de brousses, du surpâturage et du changement climatique. Pour pallier cette situation, la culture fourragère, notamment celle du Maralfalfa (*Pennisetum purpureum*) ou herbe à éléphant qui présente d'énormes potentialités, peut être l'une des meilleures alternatives. En effet, la culture du Maralfalfa permet d'augmenter la productivité, les productions et les revenus des producteurs.

OBJECTIFS

L'objectif de cette fiche technique est de renforcer les capacités des producteurs sur les techniques de production du Maralfalfa pour améliorer les rendements et favoriser une adoption large de la culture fourragère dans les systèmes de production agropastoraux.

PUBLIC CIBLE

Cette fiche technique s'adresse aux producteurs, aux techniciens, aux étudiants, aux chercheurs, aux ONG, etc.

EN QUOI CONSISTE LA PRATIQUE ?

La pratique de la culture du maralfalfa consiste en une série d'étapes agronomiques visant à produire cette plante fourragère hybride par bouturage. Son but principal est de fournir une source d'alimentation nutritive et abondante pour le bétail, particulièrement en saison sèche.

ETAPES PRATIQUES / TECHNIQUES

Etape 1 : Choix du terrain et préparation du sol

Le Maralfalfa est adapté à la majorité des sols. Il apprécie particulièrement les sols meubles et profonds, riches en matières organiques. Sa culture est favorable en climat soudanien (pluviométrie de 1000 à 1500 mm d'eau par an) ou sous irrigation (jusqu'à 36 m³ d'eau par jour/ha).

Pour la préparation du sol avant la mise en place de la culture il faut :

► **Nettoyage** (défrichage, dessouchage, etc.) si nécessaire ;

► **Apport de fumure de fond** :

- Faire un bon apport en fumure organique est nécessaire pour un développement rapide et une bonne production du Maralfalfa (05 tonnes/ha/an) ;
- Faire des apports de correction de Burkina Phosphate sur les sols acides (8 sacs de 50 kg/ha).



Apport de fumure de fond

► **Travail de sol**

- Une fois épanchée, la fumure est ensuite incorporée par un travail du sol (hersage ou labour selon le type de sol).
- La fumure organique peut être enfouie sans mécanisation : mise en place du fumier dans les trous de plantation (1 tonne / ha).

Etape 2 : Plantation

- Période d'implantation : entre le mois de juillet et début août, lorsque la saison pluvieuse est bien installée (au moins un cumul de 150 mm d'eau tombée) et les pluies sont abondantes et régulières ;
- Les semences peuvent être obtenues auprès de l'INERA ou des particuliers.
- Densité : à des écartements de 1 m x 0,5 m (soit 20.000 plants/ha) en production

intensive irriguée ou 1 m x 1 m (soit 10.000 plants / ha) en production saisonnière ou pour la production de boutures ;

- Modes de plantation : Le maralfalfa peut être planté par éclats de souches ou par bouturage. Pour planter les boutures, faire des poquets d'une profondeur de 10-15 cm et d'un diamètre de 8 à 10 cm. Une bonne bouture doit comporter 2 à 3 nœuds dont au moins un nœud reste au-dessus du sol.
- Trois manières de plantations sont possibles : boutures enterrées horizontalement, boutures plantées droit et boutures plantées de façon oblique.



Plantation oblique

Etape 3 : Entretien de la culture

- **Désherbage** : La culture du Maralfalfa nécessite 2 sarclages en 1^{ère} année de culture. Le 1^{er} sarclage un mois après plantation et un 2^e en fin de saison pluvieuse. L'herbe à éléphant se montre très concurrente vis-à-vis des mauvaises herbes, peut-être à cause de son ombrage, donc un nettoyage par an suffit.
- **Buttage** : 2 mois après plantation, faire un buttage pour couvrir les racines et améliorer l'ancrage de la plante.
- **Fertilisation** : En dehors de la fumure de fond appliquée en 1^{ère} année, après la 1^{ère} coupe, il faut enfouir du fumier entre les lignes (10 tonnes/ha) pour favoriser le tallage. Apporter au repiquage le NPK à la dose de 100 kg/ha. Appliquer 50 kg d'urée par hectare après chaque coupe.
- **Protection de la culture** : Il n'y a pas besoin de traitements phytosanitaires. La clôture de la parcelle pendant l'installation est importante pour une production durable. Elle peut être de conception traditionnelle et renforcée par la suite par une haie vive ou morte.